

IN MEMORIAM

Else Marie Jacquet-Tisseau

C'est avec émotion que les lecteurs français de Kierkegaard ont appris le décès d'Else-Marie Jacquet-Tisseau, survenue dans sa maison familiale du "Vraud", à Bazoges-en-Pareds (Vendée), le 8 décembre 2003.

Elle était née en 1925 d'un père français (Paul-Henri Tisseau) et d'une mère danoise (Gerda Christensen) à Elseneur et vécut son enfance dans le sud de la Suède, son père étant alors lecteur de français à l'Université de Lund.

A la veille de la Seconde Guerre Mondiale ce fut le départ pour la France, et après des études en Sorbonne et une licence d'allemand, son mariage, en 1950, avec Michel Jacquet. Elle eut, dans la plus grande modestie, une vie très remplie en élevant ses quatre enfants, dont deux périrent en mer en 1985, et sur le plan intellectuel puisqu'elle avait, sur le vœu exprimé par son père à sa disparition en 1964, poursuivi l'œuvre de sa vie en continuant à traduire, dans le même esprit que lui, une grande partie des textes de Kierkegaard qui ont été édités en vingt volumes sous le titre *Œuvres Complètes*.

Cet effort de quarante années au service de Kierkegaard avait été accompagné par la traduction d'autres auteurs danois contemporains : H. Stangerup, F.J. Billeskov Jansen et J. Sløk, et aussi, en collaboration avec Anne Marie Finnemann, de la monographie monumentale et érudite due à Hanne Raabyemagle sur le Palais de Christian VII, Place d'Amalienborg à Copenhague. Else-Marie Jacquet-Tisseau avait été élevée au grade de Chevalier de l'Ordre du Dannebrog le 21 juin 1983.

Sa vie, dense sur le plan familial et dans le domaine de l'esprit, s'était également enrichie de fidèles et durables amitiés dans toutes les écoles de pensées. Membre, dès sa création, de la Société Søren Kierkegaard, Else-Marie Jacquet-Tisseau était venue de Vendée pour participer à sa première réunion le samedi 2 décembre 2000 en Sorbonne. Le Président Jacques Colette avait tenu à saluer particulièrement sa présence.